

## La Guerre d'Algérie

Depuis 1830, l'Algérie est une colonie française où cohabitent **autochtones** algériens et colons européens (les **pieds noirs**). C'est un territoire composé de trois départements français. Après la Seconde Guerre mondiale, des revendications d'indépendance surgissent. Comment l'Algérie accède-t-elle à l'indépendance ?

En 1954, le **Front de Libération Nationale (FLN)**, qui réclame l'indépendance de l'Algérie pour créer « *un état algérien souverain* », déclenche une insurrection par une série d'Attentats. La métropole française réagit immédiatement. Le chef du gouvernement Pierre Mendès-France rappelle que « *l'Algérie, c'est la France* » - et non un territoire étranger - et il exclut que la France cède une partie de son territoire. La France entend aussi conserver les ressources en pétrole et en gaz qu'elle exploite. Mais l'insurrection grandit et les attentats du FLN (qui invite à « *continuer la lutte par tous les moyens* ») se multiplient. Pour arrêter la révolte, la France envoie l'armée : c'est le début de la guerre de décolonisation (1954-1962).

En 1957, 450 000 soldats français opèrent en Algérie. Ce déploiement de forces vise à contrôler les axes principaux, les villes et de mettre fin aux attentats du FLN en recourant parfois à des moyens contestables comme la **torture**. Bien qu'interdite, celle-ci est pratiquée autant par les Français que les Algériens. Après sept ans de guerre, le conflit s'éternise et le Président de Gaulle entame des négociations avec le FLN en janvier 1961.

Les accords d'Evian sont signés le 18 mars 1962 entre l'Etat français et les représentants du FLN. L'indépendance de l'Algérie est proclamée le 3 juillet. Les Européens d'Algérie, qui y sont nés pour la plupart, doivent quitter ce qu'ils considèrent comme leur patrie en laissant tous leurs biens derrière eux. Un million deux cent mille **Pieds noirs** s'embarquent pour la métropole comme plusieurs milliers de **Harkis** qui ont fait le choix de rester français. En effet, pour avoir défendu l'Algérie française pendant la Guerre, ces Harkis sont considérés comme des traîtres et n'ont d'autres choix que de partir : ils risquent la mort s'ils restent en Algérie.